

# les nouvelles SSSP

Institut de recherche sur la science, la société et la  
politique publique  
novembre/décembre 2016



## Message de la directrice de l'ISSP



Dr. Monica Gattinger

Chers lecteurs et chères lectrices,

Les derniers mois ont été riches en activités et événements dans les trois volets d'activités de l'ISSP : la sensibilisation, la recherche et l'enseignement/la formation.

Dans le cadre de nos activités de sensibilisation, nous avons tenu la [première](#) de notre **série de tables rondes d'experts prévues en 2016-2017**. Les experts ont discuté de la façon d'aborder les occasions et défis sociétaux associés aux nouvelles techniques d'édition génomique. L'événement était coparrainé par Genome Canada. Nous avons également accueilli le Dr. **Dee Williams** au sein de l'Institut à titre de titulaire de la **Chaire de recherche Fulbright sur la science et la société** pour l'année scolaire 2016-2017. Dr. Williams voyagera entre l'Université d'Ottawa et Anchorage, Alaska, où il fait actuellement fonction de directeur adjoint du bureau régional de l'Alaska du Service géologique des États-Unis. De plus, nous tenons maintenant **une série de déjeuners-causeries**

qui donnent l'occasion aux gens de parler de leurs recherches dans un cadre décontracté et que nous espérons tenir la dernière semaine de chaque mois pendant l'année scolaire. Nos trois derniers déjeuners-causeries ont mis en vedette : Dr. **Dan Paré**, membre principal de l'ISSP, qui a présenté l'exposé *Situating Open Government Data: A crossroads in government-citizen relationships? (Situer les données gouvernementales ouvertes : Sommes-nous à un carrefour dans les relations gouvernement-citoyens?)*; Dr. **Stephen Bird**, professeur agrégé en sciences politiques à l'Université

Clarkson et titulaire de la Chaire de chercheur invité Fullbright en gouvernance et administration publique de 2016-2017 à l'Université d'Ottawa, qui a présenté l'exposé *Three Agendas: Smart housing, microgrids, and energy conflict (Trois priorités : Logement intelligent, miniréseaux et conflit énergétique)*; et Dr. **Matthew Wallace**, agent principal de programme au Centre de recherches pour le développement international, qui a présenté l'exposé *Science policy in the global south: towards an ecosystem approach (La politique scientifique dans les pays de l'hémisphère sud : vers la mise en œuvre d'une approche écosystémique)*.

Dans le domaine de la recherche, l'Institut continue d'aller de l'avant avec son **projet @risque**, qui est axé sur la façon de remédier aux tensions qui peuvent exister entre la gestion des risques, la démocratisation et la prise de décisions fondée sur des données probantes. Comme suite à un [atelier](#) qui a attiré de nombreux participants au printemps dernier, nous avons présenté une proposition de subvention de développement de partenariat auprès du CRSH en vue de financer des travaux de recherche sur ce sujet au cours des deux prochaines années. Dans le cadre d'[Énergie positive](#), le projet de recherche triennal de l'ISSP qui met l'accent sur le renforcement de la confiance du public dans le développement énergétique, nous avons organisé deux grands événements. En juin 2016, nous avons tenu un atelier avec des dirigeants principaux œuvrant dans des ONG environnementales et dans les secteurs politique, réglementaire, industriel, autochtone et universitaire. L'atelier visait à faciliter le lancement d'un nouveau volet de recherche pour Énergie positive qui porte sur le rôle des pouvoirs publics dans les décisions relatives à l'énergie. En octobre 2016, en collaboration avec la [Canada West Foundation](#), nous avons organisé une conférence d'une journée intitulée « [ENGAGE](#) » qui avait pour but d'examiner le rôle changeant des collectivités dans les décisions prises en matière d'énergie. La conférence faisait suite à la publication du rapport de recherche d'Énergie positive en avril 2016 « [FAIR ENOUGH: Assessing Community Confidence in Energy Authorities](#) » et a servi à présenter les résultats globaux de la recherche dans le rapport « [A MATTER OF TRUST: The Role of Communities in Energy Decision-Making](#) ».

Dans les domaines de l'enseignement et de la formation, nous sommes très fiers du partenariat conclu avec [Mitacs](#) dans le cadre de la première année du programme « [Bourse pour l'élaboration de politiques scientifiques canadiennes](#) », ayant permis à 11 chercheurs-boursiers de niveau postdoctoral et membres du corps professoral d'obtenir des postes liés aux politiques scientifiques dans différents ministères et organismes fédéraux à Ottawa. De plus, **Simon Lester**, étudiant au programme de maîtrise pluridisciplinaire de l'ISSP, a présenté l'exposé « [Microbeads: Canadian Regulation & the Plasti-Berg](#) » un revue de la littérature préparée par les étudiantes et étudiants à la maîtrise de l'ISSP au centre communautaire de Lake Helen au cours d'une rencontre ayant eu lieu au mois de mai.

Enfin, comme toujours, bon nombre de membres de l'Institut sont très actifs dans leurs propres programmes de recherche, d'enseignement et de sensibilisation - nous vous encourageons à en découvrir quelques-uns dans la section **Activités des membres** à la fin du présent bulletin.

Veillez accepter mes salutations les plus cordiales,  
Monica Gattinger



---

**En vedette : Nathan Young, Ph.D.**

Ce numéro de Nouvelles SSP met en vedette le  
Dr. **Nathan Young**, professeur agrégé de sociologie

et directeur de l'École d'études sociologiques et anthropologiques.

Les recherches de Dr. Young portent principalement sur le rôle des connaissances scientifiques, expérientielles, locales et traditionnelles dans la gouvernance environnementale et la prise des décisions touchant l'environnement. Il étudie les promesses et les embûches des approches politiques, comme la gestion fondée sur les données probantes, la cogestion et la cogestion adaptative, ayant trait tout particulièrement aux milieux aquatiques et marins. Il mène également des recherches sur la participation du public dans les sciences, notamment sur les concepts de science citoyenne, l'échange du savoir et la mobilisation des connaissances.



Dr. Nathan Young

« La science joue un rôle essentiel dans la gouvernance moderne et la prise des décisions, » il dit, « mais les études et connaissances scientifiques ne peuvent pas à elles seules répondre à de nombreuses questions se rapportant à l'éthique et aux valeurs soulevées par les problèmes et conflits environnementaux. La clé consiste à trouver le bon rôle pour la science dans une gouvernance responsable des milieux contestés. Heureusement, nos opinions sur la science changent et les études scientifiques ne sont plus considérées comme étant distinctes de la société. Lorsque nous nous rendons compte que la science et les chercheurs s'entretiennent constamment avec la société, le rapprochement entre la science et la société devient alors davantage possible et faisable. Les gouvernements, les établissements et les entreprises du secteur privé commencent tous à mettre à l'essai différentes façons de mobiliser la science et la société; certains avec plus de succès que d'autres. L'évolution rapide de ce domaine d'études le rend excitant. »

[Site web](#)



## Le 28 septembre 2016 : Panel de l'ISSP - Les défis de gouvernance en matière des avancées en édition génomique



Au dessous G-D : Dr. Cindy Bell, Vice-présidente exécutive, Développement corporatif à Génome Canada; Dr. Eric Meslin, Président-directeur général du Conseil des académies canadiennes; Professor Jason Delborne, Genetic Engineering and Society Center, North Carolina State University; Gary Marchant, Regents' Professor of Law and Faculty Director and Faculty Fellow, Center for Law, Science & Innovation, Arizona State

L'ISSP, en collaboration avec [Génome Canada](#), ont parrainé une table ronde d'experts au sujet des défis de gouvernance en matière des techniques novatrices d'édition génomique comme CRISPR. La professeure **Monica Gattinger**, directrice de l'ISSP, a présidé l'événement, qui était le premier d'une série de panels organisées par l'ISSP pour l'année académique 2016-2017

Les conférenciers et conférencières ont inclut: le professeur **Jason Delborne**, Department of Forestry and Environmental Resources,

University; Professor Monica Gattinger, Directrice ISSP; Dr. Natalie Brender, Directrice nationale, Génétique et Société, Génome Canada; Professeure Brenda Wilson, École d'épidémiologie, la santé publique et médecine préventive, membre principale de l'ISSP, Université d'Ottawa; Dr. Stewart Fast, Associé principal de recherche, ISSP; et Professeure Vardit Ravitsky, Département de médecine sociale et préventive, Université de Montréal

Genetic Engineering and Society Center, North Carolina State University; le professeur **Gary Marchant**, Regents' Professor of Law and Faculty Director and Faculty Fellow, Center for Law, Science & Innovation, Arizona State University; la professeure **Vardit Ravitsky**, Département de

médecine sociale et préventive, Université de Montréal; et la professeure **Brenda Wilson**, École d'épidémiologie, de santé publique et de médecine préventive, et membre principale de l'ISSP, Université d'Ottawa. Dr. **Eric Meslin**, Président-directeur général du Conseil des académies canadiennes, était l'animateur. Des mots de bienvenue ont été offerts par la Dr. **Cindy Bell**, vice-présidente exécutive, développement corporatif à Génome Canada.

Le panneau a été enregistré par vidéo et [est disponible pour visionner ici](#). Des [présentations individuelles sont disponibles ici](#). La Dr. Wilson a [écrit un blog](#) pour l'ISSP suite à l'événement.

---

## Bienvenue à notre nouvel Chaire de recherche invitée Fulbright en science et société, le docteur Dee Williams, Directeur adjoint du bureau régional d'Alaska de l'Institut d'études géologiques des États-Unis

Dr. **Dee Williams** s'est joint cet automne à l'Institut de recherche sur la science, la société et la politique publique comme Chaire de recherche invitée Fulbright en science et société au cours de l'année académique 2016-2017. Dr. Williams vit à Anchorage, en Alaska, où il est Directeur adjoint du bureau régional d'Alaska de l'Institut d'études géologiques des États-Unis - l'agence scientifique du département des affaires intérieures des États-Unis.

Son projet Fulbright vise à identifier les méthodes et mesures les plus viables pour inclure de façon plus systématique les connaissances autochtones dans le travail du Conseil de l'Arctique et, plus généralement, dans celui des différents acteurs de la recherche et de la politique réglementaire arctique. Durant les quinze dernières années, il a travaillé avec des agences de gestion des ressources et différentes parties prenantes de l'Arctique dans le but de planifier, concevoir et diriger un large éventail de travaux de recherche physique,



Dr. Dee Williams

biologique et sociale visant à surveiller et atténuer l'impact du développement du secteur de l'énergie et du changement climatique. Il détient un doctorat en anthropologie culturelle, avec une expertise de recherche en gestion des ressources impliquant les communautés autochtones en bordure du Pacifique. Avant son service au gouvernement, le Dr. Williams a obtenu différents diplômes à l'Université Columbia (à la ville de New York), et a travaillé comme professeur et consultant auprès d'organisations de développement international. Il a publié de nombreux livres et articles dans le domaine de l'anthropologie environnementale, et siège à multiples conseils de direction et comités de pilotage



## Une série de déjeuners-causeries



L'ISSP a lancé les « déjeuners-causeries » (DCs), une série de séminaires informels où les membres actuel(le)s ou potentiel(le)s de l'ISSP peuvent parler de leurs recherches en cours.

Notre forum inaugural a eu lieu le 31 mars 2016 avec une présentation du Dr. **Dan Paré**, membre principal de l'ISSP et professeur adjoint au département de communication à l'Université d'Ottawa sur le thème « *Situating Open Government Data: A crossroads in government-citizen relationships?* »

Notre premier DC de l'année académique 2016-2017 a eu lieu le 27 septembre 2016, mettant en vedette Dr. **Stephen Bird**, professeur agrégé au département de sciences politiques à l'Université Clarkson et Chaire Fulbright sur la gouvernance et l'administration publique 2016-2017. Sa présentation a porté sur ses recherches Fulbright et a été intitulée « *Three Agendas: Smart housing, microgrids, and energy conflict.* »

Le deuxième DC a eu lieu le 25 octobre 2016, mettant en vedette Dr. **Matthew Wallace**, administrateur de programme principal au Centre de recherches pour le développement international. Sa présentation a été intitulée « *Science policy in the global south: towards an ecosystem approach.* »

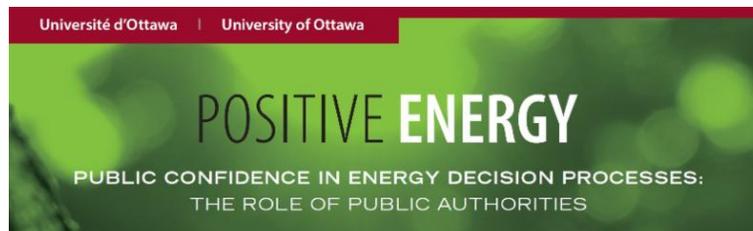
Les DCs futurs sont prévues pour le 28 février 2017 et le 28 mars 2017. Les renseignements sur les conférenciers et conférencières suivront dans les prochaines semaines.

Si vous voulez participer aux DC comme présentateur/présentatrice ou participant(e), veuillez communiquer avec Dan Paré au [dpar2@uottawa.ca](mailto:dpar2@uottawa.ca) ou Sherry Wasilow, coordinatrice des opérations, au [swasilow@uottawa.ca](mailto:swasilow@uottawa.ca).

---

## Atelier de haut niveau sur la façon de renforcer la confiance du public envers les décisionnaires gouvernementaux chargés des dossiers d'énergie, 15 et 16 juin 2016

Les 15 et 16 juin 2016, l'équipe du projet [Énergie positive](#) de l'Institut a tenu un atelier avec des dirigeants principaux œuvrant dans des ONG environnementales et dans les secteurs politique, réglementaire, industriel, autochtone et universitaire. L'atelier visait à faciliter le lancement d'un nouveau volet de recherche pour Énergie positive axé sur la façon d'obtenir la confiance du public envers les pouvoirs publics prenant des décisions en matière d'énergie.



L'atelier a porté principalement sur un document de discussion rédigé par le professionnel en résidence **Michael Cleland** qui décrivait les principaux défis à relever lorsqu'il s'agit

d'obtenir la confiance du public envers les pouvoirs publics chargés d'établir les politiques et règlements en matière d'énergie et de prendre les décisions sur les projets énergétiques.

« Pendant plusieurs années, le soi-disant débat sur le permis social a porté majoritairement sur les actions des promoteurs de projets; on a accordé beaucoup moins d'attention aux rôles des pouvoirs publics - des responsables des politiques, des spécialistes de la planification et des organismes de réglementation, » a souligné M. Cleland. Cette lacune se révélera particulièrement importante lorsque nous commencerons à nous pencher de plus en plus sur les grandes questions entourant la transition vers une énergie à faible émission de carbone. »

L'atelier a permis de dresser la liste des principales questions de recherche et étapes de ce nouveau volet de recherche. Au nombre de ces questions, mentionnons la façon de renforcer les liens entre les politiques et les règlements, la manière d'atteindre un équilibre entre les intérêts des acteurs locaux, régionaux et nationaux dans les politiques, règlements et projets en matière d'énergie et la façon de renforcer la mobilisation et d'améliorer les données et les capacités se rapportant aux décisions sur l'énergie. Plusieurs colloques de haut niveau avec des chefs de file du domaine de l'énergie se tiendront sur chacune de ces questions en 2017. Chaque colloque portera sur un document de discussion décrivant en détail les principaux défis et enjeux ainsi que des moyens possibles de les régler. Vers la fin de 2017, un rapport sera publié sur les travaux de recherche et les recommandations formulées.



## Conférence ENGAGE : Les collectivités canadiennes et les décisions en matière d'énergie



De gauche à droite : Professor Monica Gattinger, Directrice ISSP; Trevor McLeod, Directeur, Centre des politiques des ressources naturelles, CWF; L'honorable James Gordon Carr, Ministre des Ressources naturelles; Mike Cleland, professionnel en résidence à l'Université d'Ottawa; Martha Hall Findlay, présidente et PDG, CWF.

avril 2016, la conférence a réuni des chefs de file dans le domaine de l'énergie œuvrant dans les secteurs public, privé, universitaire et autochtone et des ONG à Ottawa pour discuter des avantages de faire participer les collectivités et des défis à relever pour obtenir leur confiance.

**Michael Cleland**, professionnel en résidence à l'Université d'Ottawa, est l'auteur principal du rapport sur le projet de recherche mené par Énergie positive et la CWF, qui a consisté en six études de cas de projets énergétiques proposés dans des collectivités de

Les 5 et 6 octobre 2016, l'équipe du projet [Énergie positive](#) en collaboration avec la [Canada West Foundation](#) (CWF) ont organisé une réception en soirée et une conférence d'une journée intitulée « [ENGAGE: Canadian Communities and Energy Decision-Making](#) », une rencontre de haut niveau au cours de laquelle Énergie positive a fait connaître ses conclusions définitives tirées de sa recherche sur le sujet.

Faisant suite à la publication du rapport d'Énergie positive « [FAIR ENOUGH: Assessing Community Confidence in Energy Authorities](#) » en

six provinces, y compris des entrevues et des sondages d'opinion publique auprès des résidents et dirigeants locaux. « Cette recherche met au grand jour les raisons poussant les collectivités à s'opposer au développement énergétique, » a déclaré M. Cleland, « en révélant que ces raisons sont plus diversifiées, répandues et complexes que ce que l'on a toujours pensé. Elle montre que les processus décisionnels sur les projets d'énergie seraient beaucoup mieux acceptés s'ils étaient repensés et restructurés - un processus qui prendra du temps, de l'argent et une mobilisation concrète. »

Le rapport final, [A MATTER OF TRUST: The Role of Communities in Energy Decisions-Making](#), a été publié le 24 novembre 2016 et a reçu une excellente couverture médiatique, dont une [lettre d'opinion dans The Globe and Mail](#).

---

## L'ISSP s'associe avec Mitacs dans le cadre d'une initiative de remise de bourses pour l'élaboration de politiques scientifiques canadiennes

Le lancement du programme « [Bourse pour l'élaboration de politiques scientifiques canadiennes](#) » (BEPSC) cet automne a renforcé considérablement la capacité du gouvernement fédéral en matière de politiques scientifiques. L'initiative, ayant permis à 11 chercheurs-boursiers de niveau postdoctoral et membres du corps professoral d'obtenir des postes dans différents ministères et organismes fédéraux à Ottawa, a été créée par M. **Rob Annan**, ancien directeur de la recherche de Mitacs, en collaboration avec un membre du groupe principal de l'ISSP, Dr. **Scott Findlay**, professeur de biologie à l'Université d'Ottawa. Dre. **Sarah Otto**, biologiste théorique et directrice du Biodiversity Research Centre à l'Université de la Colombie-Britannique, a présenté cette idée à Mitacs il y a environ deux ans.

Le programme collabore avec le milieu de la recherche et le monde politique au Canada pour mettre en contact des diplômés de 3<sup>e</sup> cycle avec des organismes gouvernementaux qui peuvent profiter de leurs connaissances spécialisées sur les défis politiques tout en aidant les diplômés à acquérir une expérience utile et à établir des contacts importants. Le programme s'inspire d'un programme de bourses sur les politiques en S et T de longue date géré par l'[American Association for the Advancement of Science](#) (AAAS). Le premier groupe a déjà rencontré l'honorable ministre des Sciences, **Kirsty Duncan**, qui, selon les organisateurs, est devenue une ardente partisane et championne du programme.

L'ISSP fait appel à son riche réseau de boursiers et de praticiens d'expérience pour fournir la formation et le perfectionnement professionnel aux chercheurs-boursiers en les aidant à comprendre la politique scientifique, la prise de décisions fondée sur des données probantes, le processus d'élaboration des politiques et les rouages du gouvernement.

« Je crois que le programme BEPSC de Mitacs améliorera considérablement la capacité d'élaborer des politiques scientifiques au sein des gouvernements, a déclaré Dr. Findlay, et fournira également un moyen efficace et efficace au gouvernement d'accéder à des spécialistes des politiques scientifiques œuvrant dans des établissements de l'extérieur, comme les universités et collèges, les entreprises, les ONG et les collectivités autochtones. »

M. Findlay tient à souligner le rôle déterminant joué par **Val Walker**, anciennement avec Mitacs et maintenant vice-présidente, Innovation et compétences, au Conseil canadien des affaires et par **Rachael Maxwell**, conseillère stratégique et responsable du programme BEPSC. Mitacs accepte maintenant les demandes pour l'automne 2017.



## Activités des membres du réseau de l'ISSP

**Paul Dufour**, professeur auxiliaire de l'ISSP, a publié un article « Priority setting in the knowledge ecosystem: Australia, the U.K., and U.S. all have their science policy goals. What should Canada's be? » dans [The Hill Times](#).

La directrice de l'ISSP, la professeure **Monica Gattinger**, a discuté des défis en matière de l'acceptabilité sociale dans la prise de décisions énergétique avec le journaliste de *Canadian Press* Bruce Cheadle dans l'article « [Clean energy projects not immune from local opposition](#). »



Le premier ministre Justin Trudeau s'est adressé aux membres du Conseil commercial Canada-Chine lors d'un dîner de gala à Shanghai.

Professionnelle en résidence **Margaret McCuaig-Johnston** a séjourné en Chine pendant août et septembre, où elle a représenté l'Université d'Ottawa au dîner de gala du premier ministre Justin Trudeau à Shanghai avec des hauts fonctionnaires de la Chine. Margaret a également assisté à la conférence annuelle sur la politique commerciale du conseil des affaires Canada-Chine et a tenu des réunions bilatérales avec des membres de hauts organismes gouvernementaux en Chine et avec **l'Académie des sciences de Chine** pour discuter du protocole d'entente 2015 de l'ISSP avec

l'Académie.

**Paul Dufour**, professionnel en résidence et professeur auxiliaire de l'ISSP, est un co-auteur de « [Reflections on science advisory systems in Canada](#) ». Cet article fait partie d'une collection d'articles compilée pour coïncider avec le sommet de l'[International Network for Government Science Advice](#) (INGSA) à Bruxelles en septembre 2016.

La directrice de l'ISSP, la professeure **Monica Gattinger**, a été interviewé pour un article paru dans *Pan European Networks: Science & Technology* (numéro 19, juin 2016) : « [The University of Ottawa's Institute for Science, Society and Policy looks at the role of science in crafting public policy](#). »

ISSP membre principal **David Grondin** a récemment co-organisé, avec le soutien de l'ISSP, l'atelier « Data, People, Objects: The Security Governance and Infrastructures of Contemporary Mobilities » à l'Université du Québec à Montréal le 30 septembre et 1er octobre 2016. L'atelier a examiné comment les rationalités du gouvernement, les politiques et les pratiques impliquées dans les infrastructures de sécurité complexes gouvernent les mobilités contemporaines (1) des données, (2) des personnes et (3) d'objets / marchandises.

**Rees Kassen**, membre principal de l'ISSP, félicite l'ancienne étudiante d'uOttawa et biologiste **Anita Melnyk**, Ph.D. sur son stage d'études supérieures au [Conseil des académies canadiennes](#) à partir du 4 juillet 2016.

---

**Jeremy Kerr**, membre principal de l'ISSP a publié l'article « Monarch butterflies: symbol or symptom? » dans [The Hill Times](#).

---

**Stewart Fast**, chercheur principal associé, ISSP, a publié une nouvelle étude intitulée « [Évaluer les outils de participation du public lors de l'implantation de l'énergie éolienne](#) » dans le [Journal of Environmental Studies and Sciences](#) (en anglais seulement). L'article examine l'utilisation de comités de liaison communautaire comme mécanisme de participation du public pour réduire les frictions sociales lors du développement de l'énergie éolienne dans la province d'Ontario.

---

**Gregor Wolbring**, professionnel en résidence de l'ISSP, a été interviewé par la journaliste de *CMN* Jacqueline Howard pour l'article « [Americans wary of gene-editing, brain chips, synthetic blood.](#) »

L'article a noté que « [PewResearchCenter] researchers noticed that respondents who were more religious tended to be more wary of the emerging technologies and the more extreme or permanent the enhancement, the more likely it was to be seen as less acceptable.

The survey also showed that [men tended to express more enthusiasm](#) about potential human enhancements than women.

Since the gene-editing option was linked to preventing disease and the brain chip implant and synthetic blood interventions

were not, Dr. Gregor Wolbring, an associate professor at the University of Calgary's Cumming School of Medicine in Canada, said he wasn't surprised that gene editing had more support.

It would be interesting to see what the results would be for non-disease-related gene editing, said Wolbring, who was not involved in the survey. »



Dr. Gregor Wolbring

---

[Le Conseil des académies canadiennes \(CAC\)](#) a organisé un atelier d'experts sur les idées proposées en Alberta en matière de politiques scientifiques. L'atelier a réuni des experts canadiens et étrangers pour examiner les diverses dimensions des systèmes scientifiques infranationaux ainsi que le rôle d'une politique scientifique infranationale. Parmi les cinq membres du comité directeur de l'atelier figure [Paul Dufour](#), professionnel en résidence de l'ISSP et professeur associé, uOttawa.

---

**Simon Lester**, étudiant au programme de maîtrise pluridisciplinaire de l'ISSP et étudiant de maîtrise de l'Institut de l'environnement, a présenté « Microbeads: Canadian Regulation & the Plasti-Berg, » une revue de la littérature préparée par les étudiants de l'ISSP, au Centre communautaire de Lake Helen lors d'une [discussion portant sur les microplastiques dans les Grands Lacs](#).

---

La directrice de l'ISSP, la professeure **Monica Gattinger**, a participé au lancement du livre « The Harper Era in Canadian Foreign Policy: Parliament, Politics, and Canada's Global

Posture » (UBC Press, 2016), sous la direction des professeurs Adam Chapnick (Collège militaire royal du Canada) et Christopher Kukucha (Université Lethbridge), le 17 octobre 2016. Elle a présenté son chapitre qui porte sur la politique énergétique du gouvernement Harper.



Si vous souhaitez obtenir cette publication sur un support substitut,  
veuillez communiquer avec nous à :  
613-562-5800 ext. 3911 ou [issp@uottawa.ca](mailto:issp@uottawa.ca)



Les nouvelles SSP sont publiées par

**ISSP**

INSTITUT DE RECHERCHE SUR LA SCIENCE,  
LA SOCIÉTÉ ET LA POLITIQUE PUBLIQUE  
INSTITUTE FOR SCIENCE, SOCIETY AND POLICY



uOttawa

To change your email address or language preference,  
please click [here](#).



Les nouvelles ISSP sont publiées par l'Institut de recherche sur la  
science, la société et la politique publique.  
L'Institut de recherche sur la science, la société et la politique publique  
assure la recherche, l'enseignement et l'engagement public en ce qui  
concerne les liens entre la science, la société, la technologie et  
l'innovation.  
L'ISSP se situe au sein de l'Université d'Ottawa.



Rédactrice en chef : Monica Gattinger  
Chercheure, écrivaine et rédactrice : Sherry Wasilow